

sur des auteurs de l'antiquité, il l'interpella en lui disant : « Monsieur, vous avez perdu beaucoup de temps à ces choses-là. » — « Je ne joue jamais au boston, » répartit M. Breghot ; on ne pouvait mieux répondre..... Aujourd'hui encore il se rencontre dans quelques Cours des magistrats hauts placés, non par leur mérite, comme l'avait été M. de Courvoisier, et qui se permettent d'infliger de semblables mercuriales à des magistrats écrivains. Je me souviens que l'un de ces hauts dignitaires, qui, le soir, consacrait ses veillées à toute autre étude que celle de Cujas et de Pothier, blamait, aussi vivement, un de mes excellents amis, Henri Nadault de Buffon, avocat général, d'un si noble cœur et si distingué, par ses écrits comme par sa brillante éloquence, de se livrer à des travaux littéraires.

M. Breghot du Lut était lié avec les hommes les plus éminents de son temps, et entretenait une correspondance des plus suivies avec le savant bibliothécaire d'Aix, M. Rouard, avec François de Neufchateau, Boissonnade, Leclerc, Beuchot, Gazzera de Turin, Peignot, Weiss, Babouisse-Rochefort, Amanton, Vallot, etc. Dugas-Montbel le consulta souvent sur son travail sur Homère. En 1821, l'Académie de Lyon (1) lui ouvrit ses portes, et M. Jean-Baptiste Dumas, dans l'histoire de ce corps savant, a donné la liste à peu près complète de ses œuvres. Je n'en parlerai donc pas, qui, du reste, ne les connaît pas ?

M. d'Aigueperse, en écrivant la biographie de M. Bre-

(1) M. Breghot du Lut était aussi de l'Académie de Macon, de Dijon, de Marseille, de Turin, du Cercle littéraire de Lyon, de la Société linéenne de Narbonne, de la Société philomatique de Perpignan, de la Société française de statistique universelle, du Comité des études, membre de la Commission des prisons, du Conseil du Dispensaire et du Conseil municipal de Lyon.